

# BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE

DE CORBEIL

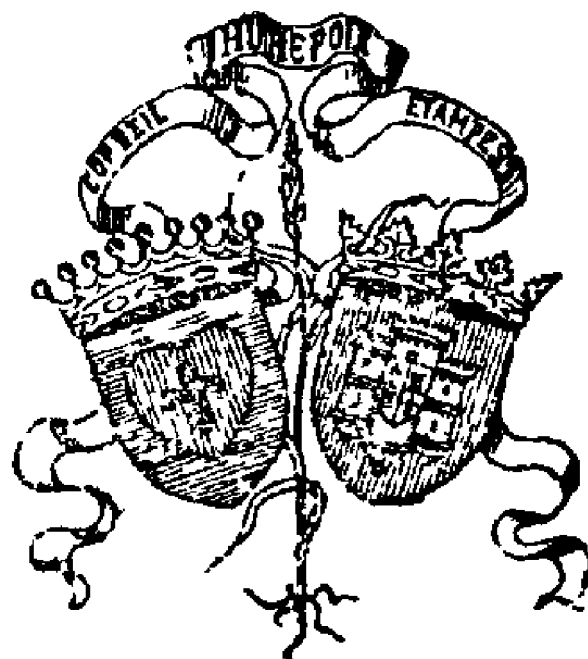
D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX

19<sup>e</sup> Année — 1913

---

2<sup>e</sup> LIVRAISON

---



PARIS

A. PICARD, ÉDITEUR,

LIBRAIRE DES ARCHIVES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

Rue Bonaparte, 82

—  
MCMXIII

# LA PAROISSE

DE

## SAINT-MARTIN D'ÉTAMPES

(*Suite*)

---

### LA MALMAISON

Cette ferme ne paraît pas avoir eu plus d'importance autrefois qu'aujourd'hui. Pourtant son existence remonte assez loin. M. Dujardin dit y avoir vu, à une baie de fenêtre délabrée, des traces d'anciennes décorations de l'époque de François I<sup>er</sup>, de ces losanges caractéristiques que l'on trouve à Etampes aux baies de la maison historique d'Anne de Pisseleu.

Elle est rarement citée dans les actes.

1668. — Abraham Cagniard, laboureur à la Malmaison.

1701. — 6 octobre, inhumation au cimetière d'un pauvre homme demandant l'aumosne, mort dans la ferme de la Malmaison, qui a dit qu'il était de S. Denis, et qu'il revenait de *Turquie*.

1709. — 3 février, (registre de S. Gilles). J'ay donné permission aux parents de Jean Dupont, fermier de la Malmaison, de le faire inhumer en la paroisse de Guillerval, comme il l'avait demandé.

1781. — Jean Leblanc, laboureur, époux de Marie Verneau.

5 nivôse, an III. — Un membre de la municipalité fait observer que le citoyen Bigeon, fermier à la Malmaison, a récolté, outre les grains ordinaires de sa ferme, ceux provenus d'un lot de terre, commune de Saclas, qui était inconnu et qui n'est entré, pour aucune considération, dans la répartition de son contingent pour l'approvisionnement de la commune, tandis que l'on annonce que le citoyen Bigeon en transporte furtivement des grains que l'on présume être vendus au-dessus du maximum.

LE PETIT SAINT-MARD

Le nom de ce hameau est écrit « le Petit S. Mars », selon l'orthographe officielle qui admet aussi Chalo S. Mars au lieu de Chalo S. Mard, à tort assurément puisque ces deux localités ont pour patron S. Médard, par contraction S. Mard, ce que nous avons déjà essayé de démontrer dans un article publié par l'*Abeille d'Etampes*, le 10 janvier 1903.

M. le Dr Bourgeois, dans sa brochure intitulée « Quelques recherches sur le Port d'Etampes », dit aussi :

« Il tend à s'établir une faute dans la manière d'orthographier le nom de ce hameau, ainsi que celui de Chalo S. Mard, autrement dit, le Grand S. Mard; on l'écrit même, dans les actes publics, par un S au lieu d'un D. S. Mard est formé par syncope de S. Médard, patron de l'église du Grand S. Mard et de l'ancienne chapelle du Petit, abattue il y a une douzaine d'années ».

Cependant nous écrivons ce nom tel qu'il est inscrit dans les registres, c'est-à-dire des deux façons.

Si le hameau du Petit S. Mard n'est pas cité par lui-même, il n'en remonte pas moins à une époque assez reculée, car sa chapelle dont on ignore le fondateur, centre évident de la population, existait dès l'année 1085, d'après M. Max. Legrand. Il en est question en 1106, dans la donation, aux moines de Morigny, de S. Martin et des églises du viel Etampes<sup>1</sup>, où il est constaté qu'elle appartenait déjà à l'abbaye de S. Cyr qui la possédait encore en 1789. On la mentionne également en 1219 et en 1259.

Elle était desservie par un chapelain pour le service des religieuses qui y résidaient, lequel en avait les bénéfices sous la réserve d'un droit à payer aux Prieur et Curé de S. Martin<sup>2</sup>. Son revenu était de 30 livres en 1648, d'après Léon Marquis.

Nous lisons dans un pouillé du diocèse de Sens, rédigé par Amette, secrétaire de l'archevêché (1695-1732), reproduit par M. Menault dans son livre sur Morigny :

« La Chapelle de S. Mars, ou plutôt de S. Médard, au lieu vulgairement appelé le Petit S. Mard, en l'étendue de la paroisse S. Martin, près Etampes, fondée longtemps avant l'an 1259, appartenait aux religieuses de l'Abbaye de S. Cyr, ordre de S. Benoît, diocèse de Chartres,

1. Etampes pittoresque, l'arron<sup>1</sup> p. 473.

2. Voir dom Basile Fleureau p. 466.

Quelques-unes d'entre elles, même, y demeureraient, non que ce fût un monastère, mais seulement une de ces habitations qu'on nomme *Granchiæ monialium*. Elles y avaient un prêtre pour leur servir de chapelain, qui, par la suite, s'est fait titulaire, on ne sait comment, s'il ne l'a été par l'autorité des archevêques comme il est arrivé ailleurs. Quoi qu'il en soit, la présentation de ladite chapelle, au prieuré séculier, est demeurée à l'abbesse de Notre-Dame de S. Cyr qui y présenta un prêtre séculier, à l'Archevêque, l'an 1462, et encore en 1466. Il s'en trouve une provision sur une signature de... *per obitum*, au secrétariat de l'année 1656 et 1659 aux archives, liasse du prieuré de S. Hilaire, près *Chalotz*, vulgairement S. Mars. Je pense que c'est de cette chapelle dont il est question ».

Elle fut démolie vers 1850. On voit au Musée d'Etampes la photographie d'un dessin de M. Lenoir, ancien Conservateur, représentant le portail de cet édifice près de l'emplacement duquel sont encore les restes d'une tour, ancien fief, dit de la Tour carrée.

Jusqu'au xvii<sup>e</sup> siècle, l'Histoire ne porte pas, croyons-nous, de seigneurs de ce lieu ; le procès-verbal de la rédaction des Coutumes du bailliage d'Etampes est muet à cet égard.

Ce n'est qu'en 1655 que nous voyons la mention dans les registres paroissiaux d'un seigneur du Petit S. Mard, dans la personne de Claude Hémard, ancien cornette du Roi, qui avait pris part aux luttes dont notre ville avait été témoin et victime en 1652.

Nous ignorons à quel titre, ou de quelle manière, il était entré en possession du domaine du Petit S. Mard.

Nous trouvons dans l'excellente notice qui précède l'édition des « *Restes de la Guerre d'Etampes* » par le Sieur Hémard », publiée par notre savant confrère M. Paul Pinson, quelques détails sur la famille.

Claude Hémard, marchand de laine, puis receveur de la terre de Mesnil-Girault, mort en 1644, avait eu trois fils de sa femme Jeanne Martin.

1<sup>o</sup> Pierre, plus tard seigneur de Gommerville ;

2<sup>o</sup> René, l'auteur de *la Guerre d'Etampes*<sup>1</sup> et de l'ouvrage ci-dessus, lieutenant particulier au bailliage, l'un des maires les plus remarquables et les plus énergiques d'Etampes. Il avait épousé, ainsi que nous l'avons déjà vu, Marie Baron, fille de M. Pierre Baron, S<sup>r</sup> de Lhumery.

3<sup>o</sup> Claude, seigneur du Petit S. Mard, époux de dame Christine Samson, veuve de messire Henry de Beauclerc, seigneur de Frémigny

1. Egalement éditée par M. Paul Pinson.

et du Petit Villiers, comme il est dit dans l'un de nos premiers chapitres.

De ce second mariage sont issus :

1655. — 12<sup>e</sup> jour d'Aoust<sup>1</sup>, Claudine, ou Claude ; parrain Noël de Patrocle, escuier, S<sup>r</sup> de Thoisy, conseiller du Roy en ses conseils, ci-devant lieutenant général pour sa Majesté aux Isles de S. Christophe ; marraine, Marie Baron.

Cet acte est de S. Basile. Claude Hémard n'habitait pas encore sans doute le Petit S. Mard, quoiqu'il en portât le titre. Les autres sont de S. Martin.

4<sup>o</sup> L'an de grâce 1656, le 10 du mois de décembre, le curé de S. Martin d'Estampes-les-Vieilles, certifie avoir, le susdit jour et an, baptisé un fils à Claude Hémard, escuier S<sup>r</sup> du Petit S. Mard ; et la mère, damoiselle Christine Sanson -- prénommée Claude -- Parrain, Pierre Hémard, esc. et vallet de garde-robe ordinaire du Roy ; et la marraine, damoiselle Henriette de Bry, fille de messire Gabriel de Bry, escuier, S<sup>r</sup> d'Arcy, président et lieutenant général civil et criminel au bailliage d'Estampes.

Cet enfant vécut peu probablement, car un autre fils, né l'année suivante, reçut également le prénom de Claude de son parrain, maître Jacques Vincent, avocat au Parlement et, de sa marraine, damoiselle Adrienne Martin, fille de noble homme Jacques Martin, le 13 novembre 1657.

Comme son frère, il mourut très jeune, en 1658, et fut inhumé le 17 janvier.

Le prénom de Claude, assez répandu à cette époque, était donné indifféremment aux garçons comme aux filles.

Les autres enfants sont :

1659. — 1 octobre, Joseph ; parrain, Jacques Le Boulton, conseiller du Roy en ses conseils et maître des Comptes de la Chambre de Paris ; marraine, Claude Baron, femme de messire Charles Dupuis, S<sup>r</sup> des *Tournelles* et autres lieux.

Le père est dit alors : « Conseiller du Roy, eslu en l'élection du seigneur du Petit S. Mars.

1660. — 13 novembre, Clémence Angélique ; parrain, Sébastien Bredet, lieutenant particulier en la prévosté ; marraine, Clémence Angélique de Niellé, femme de Pierre Goussard, S<sup>r</sup> des *Roches-Blavo*, demeurant à Paris.

1. Date du baptême.

1662 — 30 mars, Pierre; parrain, N. H. Pierre Demazis; marraine Françoise Hochereau, femme d'Antoine Héricart, de la paroisse de Notre-Dame.

1666. — 15 novembre, est parrain messire Jacques Auguste de Beauclerc, fils de deffunt Henry de Beauclerc, escuier, S<sup>r</sup> de Frémigny, et de Christine Sanson, sa veuve, à présent femme de Claude Hémard; marraine Jeanne Roger, fille de deffunt Antoine Roger, huis-  
sier à la gabelle d'Estampes.

Claude Hémard est parrain le 23 janvier 1670. Il devint veuf en 1681 :

« Le 24 février, mourut damoiselle Christine Sanson, veuve de feu messire Henry de Beauclerc, escuier, S<sup>r</sup> de Frémigny et Petit-Villiers, et remariée en secondes noces à messire Claude Hémard, seigneur de S. Mard, officier de feu Madame la douairière d'Orléans, et fut inhumée dans l'église de S. Martin, sa paroisse, par le S<sup>r</sup> curé de S. Gilles, en présence de M. Claude Hémard, son époux; Jacques Auguste de Beauclerc, prestre, bachelier de Sorbonne, prieur de Bléville et curé de S. Martin d'Estampes, son fils; René Hémard, conseiller du Roy, lieutenant particulier au bailliage d'Estampes, son beau-frère.

1681. — 21 novembre, Michel Le Cat, prieur de S. Quentin de Passy, parrain; la marraine étant damoiselle Claude Hémard de S. Mard, fille de Claude, S<sup>r</sup> du Petit S. Mard, officier de Mademoiselle, et de défunte dame Christine Sanson.

1682. — 15 avril, marraine, Angélique Clémence Hémard, fille de Claude et de feu *Dominique Christine* Sanson.

1684. — 26 août, inhumation dans l'église de S. Martin du corps de messire Claude Hémard, escuyer, S<sup>r</sup> de Saint-Martin.

1685. — Mardy 27 février, mariage dans la chapelle du Petit-Saint-Mard, entre messire Florentin Peschart, S<sup>r</sup> de Lespinay, de la paroisse Notre-Dame, et damoiselle Claude Hémard de S. Mars<sup>1</sup>, fille de feu Claude Hémard S<sup>r</sup> de S. Mars et de feu damoiselle Christine Sanson, en présence de messire Alexandre Le Vassor, escuier, S<sup>r</sup> de Rochefontaine, prévôt provincial de Messieurs les maréchaux de France; et de M. Jacques Petit, escuier, S<sup>r</sup> de Mézières.

Les nouveaux époux durent habiter le petit S. Mard pendant quelques années; deux de leurs enfants y naquirent et furent baptisés en l'église de S. Martin.

1685. — 21 novembre, Claude Nicolas, né le 17; parrain, Nicolas

(1) née en 1655.

Dubain, conseiller receveur des tailles de l'élection d'Etampes ; marraine, damoiselle Angélique Clémence Hémard de S. Mars (tante maternelle).

1690. — Mardy, 4 juillet, Claude Jean Peschart ; parrain, Jean-Baptiste Baudet, Sr du Mesnil, huissier ordinaire de la Chambre du Roy ; marraine, Marie Bredet, femme de M. Pierre Hémard Danjouan (*sic*), procureur du Roy en l'élection et gabelle.

Ce dernier qui avait été parrain à S. Martin le 24 août de l'année précédente, assisté de sa cousine Clémence Angélique, était fils de René Hémard et de Marie Baron.

1691. — 26 avril, inhumation dans la chapelle du Petit S. Mard de Jeanne Chauvet, femme de Jean Dupuis, vigneron, laquelle mourut *dans le feu qui prit au Petit S. Mard*, le 25 avril, entre une heure et deux heures de l'après-midy.

C'est le seul exemple que nous ayons rencontré dans les registres paroissiaux de S. Martin, d'un enterrement dans la chapelle. Cette exception est due assurément à la nature du décès de la défunte.

1693. — 11 avril, mariage entre messire Louis de Poilloue, chevalier, sr de Bonnevaux, du Boulay et d'Aveluy, fils de messire Jacques de Poilloue, chevalier, sr desdits lieux, et de feu dame Madeleine d'Allonville, de la paroisse de Saclas, et Clémence Angélique Hémard de S. Mars, fille de feu M. Claude Hémard de S. Mars et de feu dame Christine Sanson ; en présence de messire Pierre André Textorius, prestre vicaire. Le curé signe : curé et frère de la demoiselle.

Nous reportons le lecteur au chapitre de Saclas, de nos registres paroissiaux du canton de Méréville, dont ce qui va suivre peut être considéré comme le complément. Nous y avons retracé, autant que possible, la filiation de la famille de Poilloue.

Louis de Poilloue vint se fixer, avec sa femme, au Petit S. Mard, où naquirent leurs enfants, baptisés en l'église de S. Martin, savoir :

1<sup>o</sup> Jacques Auguste, 30 Octobre 1694 ; parrain, Jacques Auguste de Beauclerc, prestre, bachelier de Sorbonne, curé de S. Martin ; marraine, Elisabeth d'Allonville.

2<sup>o</sup> Louis René, 7 novembre 1696 ; parrain, messire René Le Frère, prêtre, curé d'Abbéville ; marraine, damoiselle Marie Moreau, femme de Jean François Gabaille, Conseiller du Roy au grenier à sel.

3<sup>o</sup> Pierre Louis, 13 octobre 1697 ; parrain, Pierre Hémard, con-

seiller du Roy, lieutenant particulier au baillage ; marraine, Louise de Laumoy, fille de messire Louis de Laumoy, chevalier, seigneur de Gironville-sous-Buno <sup>1</sup>.

Louis de Poillou mourut en 1721, à l'âge de 55 ans ; il fut inhumé dans l'église de S. Martin, le 29 mars, en présence de « Monsieur son fils » et de ses amis, ainsi que de messire Le Frère, curé d'Abbéville.

Sa femme lui survécut jusqu'en 1746 — « lundy 1<sup>er</sup> août, inhumation, dans l'église. du corps de dame Angélique Clémence Hémard, veuve de messire Louis de Poillou, chevalier, S<sup>r</sup> de Bonnevaux et du Petit S. Mard, âgée de 86 ans ; en présence de messire Jacques Auguste de Poillou, chevalier, s<sup>r</sup> de Bonnevaux ; de messire Louis René de Poillou, chevalier, s<sup>r</sup> de Valnay, ses fils ; de messire Jacques Petit de Mézières, prêtre, chanoine de l'église royale et collégiale de Notre-Dame.

1703. — 14 janvier, parrain, Jacques Auguste, fils de messire Louis de Poillou, S<sup>r</sup> de Bonnevaux ; marraine, damoiselle Marie Anne, fille de Pierre Hémard, s<sup>r</sup> de Danjouan, conseiller, lieutenant particulier au baillage de cette ville.

1706. — 23 août, parrain, Loys de Poillou, fils de Loys et d'Angélique Hémard ; marraine, Marie Renée Guyot de la Barre, fille de Julien Guyot de la Barre, avocat en parlement, et de Marie Angélique Plisson.

Jacques Auguste de Poillou est parrain à S. Martin, le 27 Juillet 1714, la marraine étant damoiselle Louise de Bry de Calinane ; à S. Basile le 16 mars 1717 et le 15 mai 1718, il est alors qualifié, du vivant de son père, seigneur de Bonnevaux ; le 20 juin suivant, il assiste à un mariage à Notre-Dame.

Le 5 juin 1719, il épouse Mlle Foudrier de Boirvaux.

« Mariage dans la chapelle du Petit S. Mard, célébré par M. Le Frère, curé d'Abbéville, par permission de MM. les curez de S. Martin et de S. Basile, entre messire Jacques Auguste de Poillou, fils de messire Louis de Poillou, escuier, s<sup>r</sup> de Bonnevaux et du *Petit S. Mart* et autres lieux, et de dame Angélique Clémence Hémard, de la paroisse de S. Martin, et damoiselle Catherine Thérèse Foudrier, fille de messire Isaac Foudrier, escuier, s<sup>r</sup> de Boirvaux,

1. Dont le fils Alexandre Louis de Laumoy, s<sup>r</sup> de Gironville, épousa en 1713, Marie Madeleine Hémard, née vers 1694, fille de Claude, s<sup>r</sup> du Fresne et de Saudreville et de Marie Madeleine Le Tellier.



lieutenant général de l'artillerie de France, chevalier de l'ordre royal et militaire de S. Louis <sup>1</sup>, et de dame Catherine Cordest.

Les signatures de cet acte sont les suivantes : « Jacques Auguste de Poilloue — M. C. T. Foudrier — Boirvaux de Bonnevaux — Louis de Poilloue — A. Hémard — Foudrier de Boirvaux — Cordest de Boirvaux — Pierre de Poilloue et du Boulay<sup>2</sup> — Rousse — Goupil, curé, — Le Frère, curé d'Abbéville.

Les nouveaux époux habitèrent la paroisse de S. Basile où leurs nombreux enfants furent baptisés, et dans les registres de laquelle nous les retrouverons lorsque nous aurons à faire le chapitre qui sera le quatrième de ce travail.

Pourtant quelques-uns de ces enfants, morts jeunes, furent inhumés dans l'église de S. Martin, lieu de la sépulture de leurs ancêtres.

Le 25 août 1720, Jacques Augustin, l'aîné, baptisé le 9 mai précédent.

Le 6 mai 1725, Joseph René, baptisé le 21 septembre 1723.

Jacques Auguste de Poilloue de Bonnevaux est mort en 1773, et Catherine Foudrier de Boirvaux sa femme, en 1782.

Louis René de Poilloue, fils de Louis et d'Angélique Hémard, fixa sa résidence au Petit S. Mard ; tous les actes qui concernent lui et les siens, sont tirés des registres de S. Martin, à l'exception de celui de son mariage avec mademoiselle Elisabeth de S. Périer, née au château de Baudeville le 3 octobre 1701, fille de Jean Baptiste de S. Périer, chevalier de S. Louis, sr de Baudeville, commissaire provincial d'artillerie, commandant l'artillerie à Liège, et de dame Marguerite Marie de Gauthier ; mariage qui fut célébré à Paris en 1728 (contrat de mariage devant Roussel, notaire au Châtelet de Paris, le 8 Août 1728).

Nous devons ces renseignements et d'autres encore à M. le comte de S. Périer, qui habite le château de Morigny, seul représentant actuel, avec son frère, de la branche aînée de l'antique famille de Poilloue.

Jean-Baptiste de S. Périer qui, dans un acte de S. Basile, en 1681, est dit fils de Charles de S. Périer, Sr de Durand, eut une autre

1. Ce personnage s'était distingué sous le règne de Louis XIV, dans un grand nombre de sièges et d'attaques de places-fortes.

2. Pierre François de Poilloue du Boulay de Bonnevaux, est parrain, le 2 Août 1719, à S. Pierre d'Etampes.

filie, Charlotte, mariée à M. Hery de Sabrevois, qui prit le titre de seigneur de Baudeville. Ils eurent un fils, mort à l'âge de 10 ans, en 1739, et inhumé en l'église de S. Basile, le 28 juin, et une fille qui devint la comtesse de Salvart-Montrognon et n'eut pas de descendant.

Jean-Baptiste de S. Périer avait, entre autres, deux frères, Anne Henry, officier de marine, habitant Marseille, mort sans enfants, et César Joachim, chevalier, puis marquis de S. Périer, lieutenant général, dont nous relevons les brillants états de services dans l'Inventaire des Archives de Seine-et-Oise (E. 2918, 1682-1735).

« Mémoire des services militaires de César de S. Périer, lieutenant-général des armées du Roy ; ordres donnés : par le duc de Lude, grand-maître de l'artillerie de France, au chevalier de S. Périer, commissaire de ladite artillerie, de se rendre à Metz et au camp de Bouquenon sur la Seine (1683) : — à Roy et Calais ; — par le maréchal d'Humières de se rendre à Dunkerque (1687) ; Douai, Arras, Strasbourg (1692) ; — par Louis Auguste de Bourbon, duc du Maine, de se rendre à Arras (1695) et Lille ; — par le maréchal de Boufflers, de se rendre au poste de Lille, pour Dunkerque (1696) ; par le duc du Maine, de se rendre à l'armée du maréchal de Villeroy (1697), au camp de Compiègne ; à Arras, en qualité de Commissaire provincial ; à Bruxelles, sous les ordres du maréchal de Boufflers, pour commander l'artillerie dans les places de l'électeur de Cologne ; — à Strasbourg, en qualité de lieutenant d'artillerie au département, puis de commander l'école d'artillerie ; — à Pavie, pour commander l'école d'artillerie (1705).

« Commission donnée au chevalier de S. Périer, commandant en second l'artillerie de l'armée de Piémont, d'examiner les états de dépense de ladite artillerie ; — nomination du chevalier de S. Périer, commandant en second l'artillerie de l'armée d'Espagne, au commandement en chef de ladite artillerie (1708).

« Lettres de Louis XIV ordonnant que ledit chevalier, lieutenant en l'artillerie de l'armée du Rhin, prendra part pour servir seulement une fois dans la charge de brigadier d'infanterie, afin d'en garder le rang (1710-13) ; — nomination de César de S. Périer, chevalier de S. Louis, commandant l'artillerie au département général d'Alsace, duché-comté de Bourgogne, à la charge de chevalier d'honneur au bailliage de l'artillerie, poudres et salpêtres, partout le royaume, arsenal de Paris et ses dépendances, créé par édit de Mars 1708, aux

gages de 3.000 livres par an ; — quittances de 45.000 livres payées pour le dit office par le chevalier de S. Périer qui déclare avoir emprunté sur cette somme 15.000 livres à Joseph Desfèvres, et 10.000 à Thimoléon Duman, tous deux bourgeois de Paris, et de 252 livres pour le droit du marc d'or de la première provision.

« Lettres de Louis XV nommant le chevalier de S. Périer, maréchal de camp à l'armée d'Italie, sous les ordres du duc de Villars (1733) — donnant audit chevalier, lieutenant-général, le commandement en chef de l'artillerie de l'armée d'Italie (1734-35) ».

César Joachim de S. Périer est mort à Douai le 8 septembre 1749, sans laisser de postérité.

De Louis René de Poilloue et d'Elisabeth de S. Périer, sont issus :

1° *Louise Elisabeth*, dont l'acte de baptême ne figure pas à S. Martin, et qui, probablement, est née à Paris en 1729.

2° *Louis Auguste*, baptisé à S. Martin le 2 septembre 1730 (mort en 1731, et inhumé dans l'Eglise, le 10 avril). Parrain Jacques de Poilloue, chevalier, S<sup>r</sup> de Bonnevaux ; marraine damoiselle Marie de S. Périer — (qui devait être aussi une sœur d'Elisabeth)

3° *Charlotte Angélique*, ou *Charlotte Clémence Angélique*, baptisée le 13 octobre 1731. Parrain, Maître Jacques Petit, cleric tonsuré de ce diocèse ; marraine, damoiselle Charlotte Anne Marie de S. Périer (vraisemblablement la comtesse de Salvert).

4° *Louis Henry*, 12 Janvier 1733 (mort en 1735).

5° *César Joachim*, qui reprit le nom de S. Périer, baptisé le 27 février 1734 dont nous reparlerons plus tard, ainsi que de ses frères Jacques Auguste et Jean-Baptiste.

6° *Louis René*, 21 avril 1735 ; Louis René de Poilloue de S. Périer s'engagea dans les ordres : en 1779, il était vicaire général du diocèse de Tarbes.

7° *Françoise*. — Le 21 décembre 1736, a été ondoyée par moy, curé, par permission de Monseigneur l'Archevêque, en date du 25 novembre, un enfant femelle appartenant à messire Louis René de Poilloue, S<sup>r</sup> du Petit S. Mard et de dame Elisabeth de S. Périer en présence dudit Sieur.

Le 15 mars 1737, ont été suppléées les cérémonies du baptême à Françoise de Poilloue, fille de... etc, ondoyée le 21 décembre 1736, née du 20 du même mois Parrain, messire César Joachim de S. Périer, chevalier lieutenant-général des armées du Roy, commandant son artillerie au département de Flandre et lieutenant général d'artillerie ;

marraine dame Jeanne Catherine Quantin, épouse de messire Pierre René de Brizay, chevalier comte de Denonville, brigadier des armées du Roy, lieutenant général du pays chartrain.

8° *Chatrine (Catherine)*, 13 mars 1738 ; qui a pour parrain et marraine des domestiques du château, comme plusieurs de ses frères.

9° *Jacques Auguste* ; 8 décembre 1739 ; parrain, messire Louis René de Bonnevaux de Poilloue, fils de messire Jacques Auguste, de la paroisse de S. Basile ; marraine, damoiselle Louise Elisabeth de Poilloue de S. Mars, sœur de l'enfant.

Jacques Auguste de Poilloue de S. Mars, marquis de S. Mars, puis gentilhomme ordinaire du duc d'Orléans, sous-aide-major aux Gardes françaises, lieutenant-colonel d'infanterie et chevalier de S. Louis, fut choisi par l'état de la noblesse du bailliage d'Etampes pour être son député aux Etats généraux en 1789. Il épousa, par contrat du 17 Octobre 1774, Antoinette Julie de Chavannes et mourut à Limours le 22 Août 1794. Il résidait ordinairement en son château du Petit S. Mard.

10° *Jean-Baptiste*, 26 septembre 1741. Il épousa Marie-Louise Le Roy. Il est dit « Jean-Baptiste de Poilloue de S. Mars de Bierville, S<sup>r</sup> en partie des fiefs de Boissy-la-Rivière, Poilloue, Bierville, Bois-Richet, la Tuilerie et Champlevrot. Il avait été officier dans la marine et était chevalier de S. Louis ».

11° *Charles Joachim*, 20 Mars 1745 ; mort en 1746 et inhumé en septembre, en présence de sa sœur, Louise Elisabeth, dans l'église de S. Martin.

Les père et mère décédèrent à un âge assez avancé. Elizabeth de S. Périer en 1777, et Louis René de Poilloue en 1780. Tous deux furent inhumés au cimetière du haut Pavé ; la femme, le 5 Juin, et le mari, le 31 Janvier.

Voici l'acte d'inhumation de ce dernier :

31 Janvier 1780. — Inhumation, au cimetière du haut Pavé, de cette paroisse, du corps de messire Louis René de Poilloue de S. Mard, chevalier, seigneur de Valnay, la Cour meunier et autres lieux, âgé de 84 ans ; en présence de messire Jacques Auguste de Poilloue de S. Mard, son fils, chevalier de l'ordre royal et militaire de S. Louis, ancien officier des Gardes françaises, lieutenant-colonel d'infanterie, gentilhomme de S. A. S. Mgr le duc d'Orléans ; de messire Jean-Baptiste de Poilloue de Bonnevaux, chevalier de l'ordre royal et militaire de S. Louis, ancien officier des carabiniers,

son neveu, de M. Thomas Lucien de Bouraine, receveur des tailles.

1761. — 16 décembre, parrain, César Joachim de Poilloue, S<sup>r</sup> de S. Mars et de *Simpérier* ; marraine, damoiselle Charlotte Clémence Angélique Julie de Poilloue de Valnay. Ce baptême a été administré par Louis René de Poilloue de S. Mars, prêtre.

1767. — 3 mai, acte de mariage qui porte les signatures de *Françoise Poilloue* de S. Mars, Aimée Geneviève de Bonnevaux, *Catherine Poilloue* de S. Périer.

1769. — 11 janvier, baptême de Jean-Baptiste, fils de Jean-Baptiste Poilloue, esc., S<sup>r</sup> de Bierville et autres lieux et de dame Marie Le Roy ; parrain, Louis René de Poilloue écuyer, s<sup>r</sup> de S. Mars, Valnay et autres lieux ; marraine, dame Marie Thérèse Catherine de Boirvaux de Bonnevaux, représentée.

Le baptême des autres enfants de Jean Baptiste de Poilloue de Bierville eut lieu dans l'église de S. Basile.

1782. — 30 juillet, parrain, messire Louis René de Poilloue de S. Mars, vicaire général du diocèse de Tarbes, de présent demeurant sur cette paroisse, représenté par Jules Gabriel de Poilloue de S. Mars, son neveu ; marraine, damoiselle Antoinette Julie Chavannes, épouse de messire Jacques Auguste Poilloue, marquis de S. Mars, gentilhomme ordinaire de Mgr le duc d'Orléans, lieutenant-colonel d'infanterie, chevalier de l'ordre royal et militaire de S. Louis, demeurant au Petit S. Mars, représentée par damoiselle Augustine de Poilloue de S. Mars, sa fille.

1785. — 20 novembre, baptême de Charlotte Euphémie, fille de Charles Claude Itrés, arpenteur, et de Marie Louise Choffy ; parrain Michel Poilloue de S. Périer, fils de César Joachim, demeurant paroisse S. Basile ; marraine, damoiselle Augustine Poilloue de S. Mars, fille de Jacques Auguste, demeurant en cette paroisse S. Martin.

CH. FORTEAU.

*La fin dans le prochain Bulletin*

---